



# La jeunesse au pouvoir

**Né il y a bientôt dix ans de la mutualisation des ressources opérée entre les structures de Lieusaint, Combs-la-Ville et Moissy-Cramayel, Sénart Badminton est rapidement devenu la structure incontournable de Seine-et-Marne. Avec une nouvelle équipe à sa tête, elle se veut plus que jamais tournée vers la formation de ses jeunes joueurs et le plaisir de tous ses pratiquants.**



## EN BREF...

**Création: 2007**  
**479 licenciés**  
 (1<sup>er</sup> club du département)  
 30% de féminines  
 216 jeunes  
 Club labellisé École Française de Badminton 5 étoiles  
 (2<sup>e</sup> sur 1046 EFB pour la saison 2016/2017)  
 180 compétiteurs  
 Affiliation FF Handisport pour la pratique du handibad (section Combs-la-Ville)  
 Interventions en milieu carcéral (centre pénitentiaire de Réau)  
 Budget: 123 000 euros  
**Bureau**  
 Président: Ronan Nogre  
 Vice-président: Michael Khennavong  
 Vice-président: Patrick Paris  
 Trésorier: Christian Martin  
 Secrétaire: Sylvie Massiani  
 Secrétaire adjoint: Guillaume Coiffier  
**Encadrement**  
 12 diplômés fédéraux, 1 BEES1  
 8 arbitres départementaux,  
 1 arbitre national  
 1 juge-arbitre départemental  
**Entraînements/créneaux**  
 Près de 75h de créneaux par semaine, sur 31 terrains (5 salles)  
**Interclubs**  
 10 équipes mixtes (N1, R1, R2 x2, R3, D2 x2, D4x3) et 1 équipe masculine  
<http://senartbadminton.fr/sb77>



Les sourires sont légion ce jeudi soir au complexe sportif Jacques-Cartier de Combs-la-Ville. En dépit du froid, ils sont une bonne quarantaine à être venus se défouler, la nuit tombée, dans la salle « Les Laurentides » dotée de sept surfaces, mais aussi dans la petite salle « Leclerc » qui fait le bonheur des loisirs avec ses trois terrains à l'abri des regards. Au même moment, quelques kilomètres plus au sud, il en va de même au gymnase Noyer-Perrot de Moissy-Cramayel comme au gymnase Richard Dacoury de Lieusaint. Soit plus d'une centaine de passionnés en action simultanément, pour une « force de frappe » plus que conséquente à laquelle s'est accoutumé Sénart Badminton depuis quasiment une décennie. « À l'origine, le rassemblement a été jugé utile car Combs-la-Ville, le club historique du coin fondé à la fin des années 1980, venait de monter en Nationale 1 et avait la volonté de proposer des entraînements complémentaires à ses joueurs grâce à l'arrivée de Jean-Michel Lefort pour épauler Benjamin Slanka, resitue Gilles Viollette, actuel président du comité de Seine-et-Marne. Mais il faisait

face à un trop plein de licenciés. Dans le même temps, le club de Moissy-Cramayel avait quant à lui un nombre confortable de créneaux mais était à la recherche d'un entraîneur. À défaut d'avoir trois sportifs listés haut niveau, ne manquait alors plus qu'intégrer une troisième structure dans une ville de la communauté d'agglomération de Sénart pour obtenir le label « Sénart », sur le modèle de ce qu'a fait le BC Pays de Fougères (Ille-et-Vilaine). Chose que nous avons anticipée en créant l'année précédente l'entité de Lieusaint. Le président de l'époque, Christian Martin, pris pour un fou à l'annonce de ce projet de haut niveau en Seine-et-Marne, a alors réussi son pari, lui qui était parti de rien, avec une équipe première en R1 seulement. » Avec les renforts successifs de joueurs étrangers au fil des saisons, l'objectif TOP 12 est par la suite devenu de plus en plus crédible, seulement manqué au mixte en or d'un barrage mémorable contre l'US Talence au printemps 2013. Une époque pas si lointaine mais bien révolue pour Ronan Nogre, qui a succédé l'an passé à Christian Martin à la tête de l'entente. « Avec

notre petit budget, nous avons marché sur l'eau pendant dix ans, analyse le jeune président de 29 ans. Nous avons donc pris le parti, tout en nous appuyant sur la bonne structuration qui a fait la force du club jusque-là, d'amorcer un nouveau cycle, avec l'objectif de mettre en avant nos jeunes athlètes. »

## MIXER ET FIDÉLISER

Les premières feuilles de match de la saison 2016/2017 voient donc apparaître de nouvelles têtes, parmi celles qui faisaient jusqu'ici les beaux jours de l'une des quatre équipes régionales du club. Et qu'importe si les résultats ne sont pas au rendez-vous, avec une rétrogradation d'ores et déjà actée en N2 pour la saison prochaine... « En prenant le parti de nous passer d'apport extérieur, nous nous attendions à ce que ça soit compliqué, relativise Ronan. Mais nous avons donné leur chance aux jeunes, qui ont pu acquérir de l'expérience pour l'avenir. » Parmi eux, la cadette Charlotte Ganci, pensionnaire du CREPS de Châtenay-Malabry (tout comme le minime Aymeric Tores), ou le pôliste de Strasbourg Matthieu Gangloff, repéré lors de ses années au sein de la section sportive du collège La Boétie de Moissy-Cramayel, où officie Guillaume Coiffier, entraîneur au club local et parfait relais pour l'entente. Pour la première fois de sa récente histoire, l'équipe fanion a aussi pu compter sur au moins un joueur formé dans chacun des trois clubs qui forment Sénart Badminton: Marie-Anne Brunel pour Combs-la-Ville, Myriam Do-Laurent pour Moissy-Cramayel et Megan Lundoluka pour Lieusaint. Une nouveauté que l'équipe dirigeante compte bien pérenniser en oeuvrant pour une importante fidélisation de ses jeunes pousses, comme en atteste le label École Française de Badminton 5 étoiles que possède l'entente, classée deuxième sur les 1046 EFB recensées sur le territoire cette année. Et au regard de la moyenne d'âge du noyau compétiteurs, « entre 18 et 30 ans pour la grosse majorité d'entre eux », Sénart Badminton est assurément sur la bonne voie, jouissant d'un pouvoir d'attraction non négligeable sans avoir à prospecter aux alentours. « Ça peut faire peur aux clubs voisins mais nous ne cherchons pas du tout à leur nuire, pose Mickael Khennavong, 31 ans, aux commandes du club de Moissy depuis deux saisons et vice-président de l'entente. Ici, les gens sont conscients que le club doit être au-dessus de tout, et chacun participe à la bonne ambiance et au dynamisme que l'on veut maintenir, en mixant notamment les niveaux et les générations pour mettre tout notre vivier dans le bain avec un accompagnement complet. »

## UN KOP SUR CHAQUE ÉVÈNEMENT

Les compositions hétérogènes en coupe de Seine-et-Marne, avec des N1 associés à des D2, n'ont pour autant pas empêché l'alliance de l'emporter à douze reprises en

## EN ATTENDANT LE NOUVEL ÉCRIN...

Dix ans qu'ils l'attendaient patiemment! Si tout se déroule comme prévu, c'est une nouvelle salle que devraient investir les compétiteurs de Sénart Badminton d'ici la fin de la saison prochaine. Localisée non loin du centre commercial Carré-Sénart (sur la commune de Lieusaint), elle devrait définitivement mettre un terme aux soucis de normes rencontrés ces dernières années par le club. « C'est un véritable plus pour le club, qui n'aura plus à camoufler les baies vitrées des Laurentides, mais aussi pour le Comité 77, se réjouit Gilles Viollette. Nous aurons l'opportunité d'organiser stages, formations et compétitions, accessibles au plus grand nombre de par la position centrale de l'équipement dans notre grand département (qui représente la moitié de l'Ile-de-France, NDLR). » Jusqu'à douze terrains pourront y être abrités, de quoi offrir davantage de latitude pour les créneaux compétiteurs tout en libérant de la place sur les autres séances. « Nous savons toutefois que nous allons perdre des plages horaires dans nos autres salles, mais nous allons essayer d'en conserver un maximum pour pouvoir continuer d'accueillir tous les jours ceux qui le souhaitent », conclut Ronan Nogre. En espérant que l'accoustique s'accorde aux mélodies de la Jeune Garde Sénartaise...

treize éditions. « Nous n'avons pas vocation à avoir un top joueur mais plutôt à valoriser tous nos pratiquants, en engageant le maximum d'équipes en Interclubs, poursuit Ronan. Ce qui fait que nous avons beaucoup de joueurs en double et peu en simple. Mais ce serait malsain de se plaindre... » D'autant plus que le spectacle qu'offre Sénart Badminton ne se cantonne pas qu'au terrain. Depuis ce fameux barrage de 2013, les compétiteurs peuvent en effet compter sur le soutien infailible de la « Jeune Garde Sénartaise », jamais avare de banderoles et de chants à la gloire de leurs joueurs. « Sur chaque événement interne que nous organisons, comme notre tournoi de fin d'année, l'Open de Sénart ou la journée féminine, chaque journée d'Interclubs, à domicile ou à l'extérieur, ils arrivent à fédérer du monde pour faire un maximum de bruit, sourit Ronan. Ça dépoussière l'ambiance feutrée des gymnases, mais cela reste

toujours bon enfant. Certains adversaires le prennent plus ou moins bien, d'autres vont jouer le jeu et, parfois, ils reçoivent même des récompenses pour l'animation qu'ils ont assurée lors d'un tournoi. Pour nos équipes, ils ont vraiment leur importance sur certaines rencontres. » Un kop où se mêlent là encore toutes les forces vives du club, pour assurer la cohésion et l'unité derrière la bannière de Sénart Badminton. « Au début, chacun mettait en avant son club d'origine, mais ce cloisonnement a progressivement disparu, apprécie Mickaël. Par souci de logistique, les créneaux loisirs et jeunes demeurent dans chacune des trois associations, mais les compétiteurs défendent tous les mêmes couleurs sans souci, même s'ils évoluent dans notre équipe 10. » L'union risque donc de faire la force pendant encore de longues années du côté de Sénart. ●

TEXTE ET PHOTOS: A. FRANDEBŒUF



EN COMPAGNIE DE PATRICK PARIS, MICKAEL KHENNAVONG (À GAUCHE) ET RONAN NOGRE (À DROITE) ET LEUR JEUNE ÉQUIPE DIRIGEANTE ASSURENT LA RELÈVE AU SÉNART BADMINTON.